

CULTE DU DIMANCHE 30 JANVIER 2022

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL

Chers frères et sœurs, nous sommes heureux de nous retrouver aujourd'hui.

Même si nous sommes moins nombreux que d'habitude.

Que le "nous" de toutes nos prières dise notre joie de louer Dieu ensemble.

Que le "nous" de nos chants accorde nos voix au diapason de la louange.

Que le "nous" de nos cœurs qui écoutent laisse parler le "je" de notre Dieu.

Aujourd'hui, nous sommes venus nous rassembler, confiants en sa promesse, interpellés par les paroles qui lui rendent témoignage.

Faisons monter vers le Père des miséricordes le cri de notre prière et de notre louange !

LOUANGE

Enfants de Dieu, c'est un grand jour pour nous qui se lève aujourd'hui. Réjouissons-nous ensemble et chantons !

Que notre visage s'éclaire, que notre cœur se réjouisse.

Le Seigneur nous aime, le Fils de Dieu est vivant.

Il nous accompagne sur la route. Il vient pour nous sauver.

Il ne fait que du bien, il ne saurait faire du mal.

Il a rendu sa justice et relevé les petits. Chantez votre joie ! Vous qui l'aimez, réjouissez-vous. Alléluia !

CANTIQUE	245 (1 à 3)	Remplis d'amour
----------	-------------	-----------------

CONFESSION DES PECHEES

Tu nous connais, Père éternel,

Il nous arrive souvent de parler de culpabilité - et presque toujours nous ne pensons qu'aux autres qui sont coupables.

Ce sont toujours les autres qui ont commencé...

Pardonne-nous nos offenses, Seigneur, pardonne comme ce roi qui fut pris aux entrailles, qui avait pitié de son serviteur qui n'aurait jamais pu rendre sa dette. Pardonne-nous...

Ou devrions-nous demander autrement ?

Seigneur, fais-nous découvrir ce que tu es :

Enracine dans nos cœurs cette réalité que tu n'es rien d'autre qu'amour et pardon !

Fais-nous comprendre ce que tu es pour nous - et fais-nous vivre dans ton pardon.

Permetts que notre vie de tous les jours reflète un peu de ton amour :

Donne-nous de la confiance et de la patience, le cœur large et la longue haleine pour que dans nos vies personnelles et dans nos églises ta présence soit toujours à nouveau à ressentir, à saisir.

Amen !

CANTIQUE	408 (1 à 5) Assis	Ouvre mes yeux, Seigneur
----------	-------------------	--------------------------

PROMESSES DE GRÂCES

Il y a des mots qui font vivre, dans nos vies et nos Eglises, tels que : (*à énumérer lentement*)

Chaleur, Confiance, Amour, Justice, Liberté, Enfant, Gentillesse.

Mais aussi *Courage, Fraternité, Espérance.*

Que le mot **PARDON** aussi nous fasse vivre !

C'est le Seigneur qui nous le dit :

« Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés ! » Amen !

CANTIQUE	613 (1 à 3)	J'ai besoin de ta confiance
----------	-------------	-----------------------------

VOLONTE DE DIEU

Voyons comment Dieu nous demande de vivre à son service :

Dieu seul donne la foi, mais c'est à nous de témoigner.

Dieu seul donne l'espérance, mais c'est à nous de rendre confiance à nos Frères.

Dieu donne l'amour, mais nous pouvons apprendre à nos Frères à aimer.

Dieu seul donne la paix, mais nous pouvons favoriser l'union autours de nous.

Dieu seul donne la force, mais qu'est-ce qui nous retient à aider nos prochains ?

Dieu se suffit à lui-même, mais il préfère compter sur nous.

Amen.

CANTIQUE	263	Que toute la terre, acclame ton nom
----------	-----	-------------------------------------

CONFESSION DE FOI (Debout)

Symbole des apôtres

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, et qui est né de la vierge Marie.

Il a souffert sous Ponce Pilate, Il a été crucifié, Il est mort, Il a été enseveli, Il est descendu aux enfers.

Le troisième jour, Il est ressuscité des morts, Il est monté au Ciel,

Il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et Il viendra de là, pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Église universelle, la communion des saint, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle. Amen !

CANTIQUE	153	Tournez les yeux
----------	-----	------------------

PRIERE D'ILLUMINATION

Esprit de lumière et de vérité, éclaire pour nous la parole que nous allons entendre.

Conduis-nous dans la vérité.

Esprit de sainteté, pénètre nos pensées et nos cœurs ; rends-nous obéissants à ta volonté.

Esprit d'amour, de joie et de paix, brille en nous comme une flamme que rien ne puisse éteindre.

Oui, Seigneur, éclaire-nous par ta Parole et par ton Esprit, pour ton service. Amen.

LECTURES BIBLIQUES

Jérémie 1 v 4 à 5 et 17 à 19

4. La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :

5. Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

17. Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux.

18. Voici, je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses sacrificateurs, et contre le peuple du pays.

19. Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas ; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel.

1 Corinthiens 12 v 31 et 13 v 13

31. Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.

13 : 13. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; Mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.

Luc 4 v 21 à 30

C'est le texte qui servira de support à la prédication

21. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.

22. Et tous lui rendaient témoignage ; Ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche, et ils disaient : N'est-ce pas le fils de Joseph ?

23. Jésus leur dit : Sans doute vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; et vous me direz : Fais ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm.

24. Mais, ajouta-t-il, je vous le dis en vérité, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.

25. Je vous le dis en vérité : Il y avait plusieurs veuves en Israël du temps d'Élie, lorsque le ciel fut fermé trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine sur toute la terre ;

26. Et cependant Élie ne fut envoyé vers aucune d'elles, si ce n'est vers une femme veuve, à Sarepta, dans le pays de Sidon.

27. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël du temps d'Élisée, le prophète ; Et cependant aucun d'eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le Syrien.

28. Ils furent tous remplis de colère dans la Synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses.

29. Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas.

30. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.

Seigneur, à qui d'autre irions-nous ? Ta Parole est la vérité et la vie. Sanctifie-nous par ta Parole ! Amen !

CANTIQUE	601 (1 à 3)	Trouver dans ma vie ta présence
----------	-------------	---------------------------------

PRÉDICATION

"Alors Il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie" (V 21).

L'Évangile du jour qui va nous occuper ici et maintenant nous met en présence de la proclamation que Jésus a faite dans la Synagogue de Nazareth au début de son ministère. Tous les yeux sont fixés sur lui, ses propos sont très attendus. Jésus va tirer des Écritures des passages liés à deux prophètes : D'abord Élie et la veuve de Sarepta (1 Rois 17 : 7-16), puis, Élisée et le Général Syrien Naaman (2 Rois 5 : 1-27). Après la lecture de ces textes sacrés, Il fait une déclaration qui est en fait une grenade dégoupillée : *"Aujourd'hui cette Écriture a été accomplie à vos oreilles"*, dit-Il. De quoi s'agit-il ? Comment comprendre cette vérité absolue ? Je nous propose une lecture actuelle de ce récit évangélique à l'effet de montrer en quoi il s'adresse également à nous, ici et maintenant. Et à ce titre chacun peut se l'approprier.

Bien-aimés aussi surprenant que cela puisse paraître, cette parole de Jésus est inaudible, incompréhensible et même insupportable pour les auditeurs de la Synagogue. Puisqu'elle déconstruit la religion pour la reconstruire sur de nouvelles bases. D'ailleurs nous voyons bien qu'à leur réaction, ces habitants de Nazareth ne la supportent pas. L'Évangile nous précise que la foule était d'autant plus étonnée que c'était une parole de grâce qui sortait de la bouche de Jésus. C'est-à-dire une parole en tout point différente de celle des Rabbins qu'ils ont l'habitude d'entendre le jour du Sabbat. C'est que ce que Jésus dit est une parole de grâce qui vient de Dieu. Et face à la Parole de Dieu on ne peut être qu'étonné, les auditeurs de la Synagogue ne peuvent être qu'étonnés. La Parole de Dieu étonne toujours, car elle est toujours différente de ce que nous pouvons imaginer ou projeter.

En écoutant cette Parole qui provoque l'étonnement, l'auditoire s'interroge : *"N'est-ce pas le fils de Joseph ?"* (V 22b). Cette interrogation montre que l'auditoire est suspicieux à l'égard de Jésus. Une telle suspicion empêche d'accueillir la Parole de Jésus comme Parole de Dieu qui peut changer radicalement la vie. Par cette suspicion, l'auditoire se met en position de juge. Il se considère habilité à juger si, oui ou non, de par sa personne, Jésus est susceptible d'être entendu sans réserve. L'auditoire se place au-dessus de Jésus. La conclusion de l'auditoire est que Jésus ne lui inspire pas confiance, parce qu'il est l'un des leurs, il est un habitant ordinaire de Nazareth, le fils de Joseph. L'auditoire montre par-là qu'il est plus sensible aux apparences qu'à cette Parole qui pourrait les faire vivre. Du coup, cette Parole ne rencontre pas un accueil favorable. L'auditoire aurait préféré une parole moralisatrice qui ne remette pas en cause leurs conceptions de la religion.

Jésus a très bien compris ce qui se passait dans la tête de ses auditeurs. Alors Il va chercher deux exemples, deux récits tirés de l'Écriture : Le récit de cette veuve étrangère qui habite à Sarepta, en Phénicie, et le récit de ce général Syrien, étranger lui aussi, Naaman. Une Phénicienne et un Syrien, deux étrangers qui ont vu l'action de Dieu parce qu'ils ont su accueillir une parole surprenante, une parole qui a changé radicalement leur vie. Cette parole a permis à l'une de survivre à la famine, et à l'autre d'être guéri de la lèpre. Alors que d'autres, pourtant Juifs, souffraient des mêmes maux. Du coup le message de Jésus devient clair et porteur de sens : Si vous, Nazaréens, vous ne voulez pas croire, vous qui me connaissez, d'autres croiront à votre place, car Dieu, comme au temps des Prophètes, va faire grâce même à des étrangers, et sa miséricorde ignore les frontières.

Chers amis, à travers la veuve et Naaman, ce sont en effet les figures de l'étranger qui sont soulignées avec beaucoup de relief. En cela, la veuve de Sarepta et Naaman le Syrien préfigurent l'accueil de la grâce par les populations étrangères ou païennes. Nous pouvons alors convenir que le salut universel ne dépasse pas seulement les limites d'une frontière nationale et religieuse, mais aussi celles des catégories sociales. En plaçant une femme et un lépreux, tous étrangers et païens, au-dessus des Juifs de cette époque, Jésus proclame l'universalité de sa mission et l'extension à tous les peuples du plan du salut de Dieu. Ce n'est pas la naissance ou la nationalité qui est importante, mais c'est l'ouverture du cœur.

Seulement voilà, ce matin-là, dans la Synagogue de Nazareth, la parole de Jésus était trop dérangeante. Alors elle suscite la surdité de ses auditeurs. Ils ont purement et simplement refusé de l'entendre. Et ce refus d'entendre s'est transformé en violence : Furieux, ils emmènent avec violence Jésus hors de la ville, jusqu'à un escarpement, avec l'intention de le précipiter dans le vide. C'est une intention meurtrière. C'est la préméditation du meurtre. Voyez-vous, ce début du ministère de Jésus est une préfiguration de sa Passion, il anticipe sur sa Passion. Oui, quand on ne fait plus place à la parole, c'est toujours la violence qui prend le relais.

Et nous alors, dans nos paroisses (Paroisse St-Maximin de Thionville, Paroisse Réformée de Thionville), sommes-nous capables d'entendre autre chose qu'une parole moralisatrice ? Sommes-nous capables de sortir de nos habitudes et de nos schémas de pensée pour accueillir une parole neuve et décapante, mais qui peut véritablement nous faire vivre ? Car nous aussi, nous sommes habitués à la Parole de Dieu, lue et prêchée. Avant qu'elle ne soit proclamée, nous croyons déjà savoir ce qu'elle contient, et nous ne l'écoutons plus. Pour nous défendre contre elle, pour le cas où elle se mettrait à nous bousculer, nous l'avons enfermée dans des savoirs, dans des dogmes, dans des rites, dans des liturgies, dans des attitudes qui la neutralisent. Et comme les habitants de Nazareth disent : "N'est-ce pas le fils de Joseph ?", nous aussi, nous pourrions dire : "Jésus, nous le connaissons bien ! Depuis que nous avons été enfants de l'Ecole du Dimanche nous savons qu'Il est ceci, nous savons qu'Il est cela".

Voyez-vous, c'est que, après 21 siècles de christianisme, nous avons fini par croire que nous sommes, nous aussi, du village de ce Christ qui nous adresse sa Parole. Nous croyons tout connaître de Lui, et, du coup, nous-nous mettons en situation de ne plus l'entendre en "nouveau". Cette fermeture à l'écoute de l'Évangile, cette résistance à l'entendre comme une Bonne Nouvelle qui nous est personnellement adressée, cette difficulté à percevoir ce que sa Parole a de neuf et de libérateur, c'est notre manière à nous de chasser le Christ comme les habitants de Nazareth, à l'effet de l'obliger à poursuivre son chemin pour trouver d'autres lieux où se faire entendre.

Frères et sœurs dans le Seigneur, nous qui sommes des familiers de Jésus, nous qui le connaissons parfois depuis bien longtemps, prenons garde de ne pas devenir ce Nazareth incrédule. Prenons garde de ne pas enfermer Jésus dans nos convictions toutes faites, dans l'étroitesse de notre sensibilité. Ayons l'audace de briser "l'idole-Jésus" que nous avons peut-être fabriqué de nos mains. Accueillons l'aujourd'hui de Jésus qui se présente à nous comme il veut. Laissons-nous surprendre par sa Parole. Reconnaissons d'avoir la chance d'être ce Nazareth qui côtoie Jésus de si près et n'essayons pas de le précipiter dans un escarpement de la colline de nos certitudes. Acceptons les imprévus de son Esprit qui souffle où Il veut et quand Il veut. Jésus vient visiter les terres étrangères de notre cœur. Jésus vient récapituler en lui toute notre humanité, à la fois tous ces Nazaréens qui lui sont familiers et toutes ces terres étrangères à évangéliser.

L'Évangile nous le précise bien : Jésus ne passe pas à côté, mais au milieu de nous, au milieu de notre humanité blessée en quête de salut. Dès lors, si nous ne voulons pas manquer sa visite comme le firent les auditeurs de la Synagogue de Nazareth, il est important de faire le ménage en nous-mêmes, chaque fois que cette Parole doit être proclamée devant nous. Nous qui aimons nous rassembler autour de la Parole, gardons-nous d'être une assemblée de sourds qui laisse leur Maître traverser leur vie sans l'accueillir en nouveauté de vie. Veillons à ne pas ressembler à ces Nazaréens qui jettent Jésus hors de leur vue et de leur ville.

La même tentation nous guette lorsque nous jugeons nos frères : A force de voir en chacun le fils d'Untel, nous ne voyons plus en lui le fils que Dieu aime. A force de jauger la vie de l'autre en fonction de son efficacité ou de ses limites, nous ne savons plus voir l'œuvre que Dieu accomplit en lui ou pourrait accomplir en lui. Nous qui sommes prompts, au moins en pensée, à mener l'autre jusqu'à l'escarpement de la colline, regardons bien celui qui va tomber : Il ressemble étrangement à Jésus de Nazareth !

Bien-aimés, l'Évangile du jour nous provoque et nous bouscule, il veut nous sortir de notre torpeur et de notre indifférence. Avec les gens de Nazareth, le Christ nous rejoint aujourd'hui, au cœur même de notre existence, et Il nous invite à le laisser agir dans notre quotidien. Encore faut-il ne pas le chasser trop vite de notre Nazareth intérieur, encore faut-il laisser la Parole de Dieu pénétrer jusqu'au fond de notre cœur, et permettre à Jésus, et à sa prédication, de nous accompagner tout au long de notre vie.

"Alors Il commença à leur dire : Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie". Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE	533 (1 et 2)	Nous sommes un

ANNONCES

OFFRANDE

C'est maintenant le moment de l'offrande.

Ce que nous donnons est relativement peu de chose.

Mais cela ne devrait pas signifier que nous n'avons que peu de foi.

En acceptant de donner, nous montrons que nous acceptons de courir des risques avec Dieu, parce que nous avons confiance en Lui.

Prière

Seigneur notre Dieu, en même temps que cette part de nos biens, nous déposons aussi à tes pieds nos soucis, nos peines et nos joies : toute notre vie.

Mets le pouvoir de ton esprit au cœur de nos faiblesses.

Alors notre témoignage compris et reçu préparera la venue de ton règne.

Par Jésus-Christ. Amen

FIL ROUGE

PRIERE D'INTERCESSION

Seigneur, tu as fait de nous tes enfants, c'est pourquoi nous nous approchons de toi avec confiance.

Fortifie-nous dans la connaissance de ta grâce et dans l'obéissance qui t'est due.

Ne permets pas que nous soyons entraînés loin de ta vérité par de fausses doctrines, ni écartés de ton chemin par les tentations ou les épreuves de la vie ; mais fais-nous grandir dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour, pour que nous te rendions gloire tous les jours de notre vie.

Permits que ton Evangile soit proclamé partout et que ta force s'accomplisse dans la faiblesse de tes serviteurs, afin que l'Eglise tout entière soit par sa vie le sel de la terre et la lumière du monde.

Protège Mahmoud et Mansour, nos frères iraniens injustement arrêtés et fasse qu'ils soient rapidement libérés. Merci parce que tu insuffles le courage aux chrétiens d'Iran qui sont prêts à endurer la prison ou l'exil, plutôt que de renier ton fils Jésus-Christ. Nous te prions pour un changement de politique du régime iranien, vers une vraie tolérance à l'égard des chrétiens.

Seigneur, nous voulons maintenant te prier pour ceux que nous connaissons : pour les malades et ceux qui passent par la souffrance, afin qu'ils se rapprochent de ton Fils qui a souffert pour nous et trouvent en lui le courage et la patience, nous te prions, Seigneur.

Nous te remettons aussi ceux qui se tiennent à l'écart de la vie chrétienne, afin que le souci de leur travail, de leur plaisir ou de leur bien-être, ne les ferme pas à ton appel ; ceux aussi qui ont perdu la foi, afin qu'ils n'endurcissent pas leur cœur ; ceux qui cherchent ta lumière, afin qu'ils naissent à ta vie nouvelle.

Enfin, Seigneur, protège notre pays. Inspire à tous les peuples et à leurs dirigeants le désir de vivre en paix.

O Dieu, toi qui es la sagesse, la bonté et la puissance infinie, tu connais mieux que nous-mêmes ce qui nous convient, et tu fais pour nous au-delà de tout ce que nous désirons et pensons. Exauce les prières que nous t'avons adressées, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Ensemble, levons-nous et prions comme nous l'a enseigné notre Seigneur : NOTRE PERE ...

EXHORTATION / BENEDICTION

Tu n'as pas d'autres mains que nos mains pour faire du bien.

Tu n'as pas d'autres yeux que nos yeux pour regarder avec bienveillance.

Tu n'as pas d'autre bouche que nos bouches pour dire des paroles d'amitié.

Tu n'as pas d'autre cœur que nos cœurs pour aimer avec tendresse.

Tu n'as pas d'autres oreilles que nos oreilles pour écouter les autres.

Tu n'as pas d'autres compagnons que nous pour faire goûter le Royaume de Dieu aujourd'hui.

Que Dieu nous bénisse et nous aide tel l'ânon des Rameaux, à porter le Christ dans le monde.

Allons en paix.

CANTIQUE	882	Que la grâce de Dieu soit sur toi
POSTLUDE		